

hence

$$\int_0^1 \left| \frac{1}{n} \sum_{\nu=1}^{n^2} z(\nu, t) \right|^4 dt = O(n^{4\epsilon-2}).$$

For  $4\epsilon < 1$  the last estimate implies our theorem.

## REFERENCES

- [1] P. Erdős, *Some unsolved problems*, Michigan Mathematical Journal 4 (1957), p. 293-294.  
 [2] S. Kaczmarz und H. Steinhaus, *Theorie der Orthogonalreihen*, Warszawa-Lwów 1935.  
 [3] A. Wintner, *The theory of measure in arithmetical semi-groups*, Baltimore 1944.  
 [4] — *Random factorizations and Riemann's hypothesis*, Duke Mathematical Journal 11 (1944), p. 267-275.

INSTITUTE OF MATHEMATICS,  
A. MICKIEWICZ UNIVERSITY, POZNAŃ

Reçu par la Rédaction le 20. 5. 1959

## SUR UN PROBLÈME DE T. WAŻEWSKI

PAR

Z. OPIAL (CRACOVIE)

1. T. Ważewski a posé le problème suivant (Nouveau Livre Écossais, Problème 29 du 14. XII. 1946):

*Le cercle  $D$  est contenu dans un ensemble ouvert  $\Omega$  dans lequel un champ vectoriel dépendant du temps est défini. Ce champ vectoriel définit le système d'équations différentielles*

$$(1) \quad \frac{dx}{dt} = P(t, x, y), \quad \frac{dy}{dt} = Q(t, x, y)$$

*à seconds membres continus. Le vecteur  $v(t, x, y) = \{P(t, x, y), Q(t, x, y)\}$  ne s'annule en aucun point de la circonférence du cercle  $D$ . Lorsque le point  $(x, y)$  parcourt, pour un  $t$  fixe, cette circonférence, l'extrémité du vecteur  $v$  (attaché à l'origine du système des coordonnées) décrit une courbe fermée  $C_t$ . Pour tout  $t$ , l'index de cette courbe par rapport au point  $(0, 0)$  est supposé différent de zéro.*

*Dans ces hypothèses, existe-t-il au moins une solution du système (1) qui soit située dans le cercle  $D$  pour tout  $t$ ?*

Le but de la présente note est de démontrer que la réponse à cette question est négative.

2. Le champ vectoriel considéré ne s'annule pas sur la circonférence du cercle  $D$ ; l'index de la courbe  $C_t$  ne peut donc pas dépendre de  $t$ . Pour démontrer que la réponse à la question envisagée est négative, il suffirait évidemment de construire un système d'équations différentielles (1) d'index bien déterminé, par exemple égal à l'unité, de telle manière que ses solutions ne jouissent pas de la propriété voulue. Pour  $k=1$ , c'est bien simple. Il suffit par exemple d'envisager le système

$$\frac{dx}{dt} = -y + \cos t, \quad \frac{dy}{dt} = x + \sin t,$$

dont les solutions sont

$$x = (t+C)\cos t, \quad y = (t+C)\sin t,$$

où  $C$  est une constante arbitraire. Or aucune de ces solutions n'est bornée pour  $t \geq 0$ , tandis que l'index de ce système, compté sur une circonférence de centre à l'origine des coordonnées et de rayon suffisamment grand, est égal à l'unité <sup>(1)</sup>.

Mais nous allons démontrer davantage: *la réponse au problème est négative au sens forti, c'est-à-dire, quel que soit un entier  $k$ , il est possible de construire un système d'équations différentielles (1) d'index égal à  $k$ , de manière qu'aucune solution de ce système ne reste dans le cercle  $D$  pour tout  $t \geq 0$ .*

Nous nous bornerons à montrer la construction d'un tel système dans un cas particulier, pour  $k = 4$ , la construction pour d'autres valeurs de l'index étant tout à fait analogue.

3. Désignons par  $C_0$  le cercle-unité sur le plan  $(x, y)$  et par  $C_1, \dots, C_6$  les six cercles assez petits situés comme dans la figure 1 (les points  $P_1, \dots, P_6$  de tangence de ces cercles avec  $C_0$  formant un hexagone inscrit sur  $C_0$ ).

Envisageons sur le plan  $(x, y)$  un système dynamique (I) tel que:

1° le point  $(0, 0)$  est un point singulier;

2° les intégrales entrent dans le cercle  $C_0$  par les arcs  $P_1P_2, P_3P_4, P_5P_6$  et en sortent par  $P_2P_3, P_4P_5$  et  $P_6P_1$ ;

3° les intégrales issues des points  $Q_1, Q_3$  et  $Q_5$  sont les seules qui aboutissent au point singulier  $(0, 0)$  lorsque  $t \rightarrow +\infty$ ; de même les intégrales issues des points

$Q_2, Q_4$  et  $Q_6$  sont les seules qui aboutissent à ce point singulier lorsque  $t \rightarrow -\infty$ ;

4° chacun des cercles  $C_1, \dots, C_6$  est une courbe intégrale;

5° l'index de ce système compté sur la circonférence du cercle  $C_0$  est égal à 4;

6° par tout point du plan  $(x, y)$  passe une et une seule courbe intégrale.

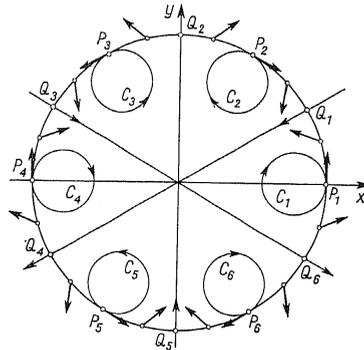


Fig. 1

Toute intégrale, qui, dans tout l'intervalle  $[t_1, t_2]$ , reste dans le cercle  $C_0$  sera appelée *intégrale du type (W)* relativement à cet intervalle.

Il est immédiat que pour un  $T_1 > 0$  suffisamment grand, les points finals de toutes les intégrales du système (I) du type (W) relativement à l'intervalle  $[0, T_1]$  sont situés dans un ensemble composé des cercles  $C_1, \dots, C_6$  et d'un voisinage aussi petit que l'on veut des courbes intégrales passant par les points  $Q_2, Q_4$  et  $Q_6$ .

Pour  $t > T_1$ , remplaçons le système (I) par un nouveau système dynamique (II) qui s'obtient du système (I) par rotation d'angle  $\pi/3$  autour de l'origine des coordonnées. On obtient ainsi un système d'équations différentielles (II') qui est identique au système (I) dans l'intervalle  $[0, T_1]$  et au système (II) pour  $t > T_1$ . Par intégrale de ce système nous entendrons une courbe continue qui est pour  $0 \leq t < T_1$  une intégrale du système (I) et pour  $t > T_1$  une intégrale du système (II).

Pour un  $T_2 > T_1$  suffisamment grand, les points finals de toutes les courbes intégrales du système (II') qui sont du type (W) relativement à l'intervalle  $[0, T_2]$  se trouvent dans un ensemble composé de cercles  $C_1, \dots, C_6$  et d'un voisinage  $V$  de  $(0, 0)$  aussi petit que l'on veut.

Pour  $t > T_2$ , remplaçons de nouveau le système (II) par un système dynamique (III) qui ne diffère de (II) que par la position du point singulier. Plaçons-le non pas à l'origine des coordonnées, mais en un point en dehors du voisinage  $V$ , de sorte qu'aucune des trois courbes intégrales du système (III) qui aboutissent pour  $t \rightarrow +\infty$  à ce point singulier ne passe par  $V$ . On peut évidemment construire un tel système sans altérer le système (II) sur la circonférence du cercle  $C_0$ . On obtient ainsi un système d'équations différentielles (III'), identique au système (II') dans l'intervalle  $[0, T_2]$  et au système (III) pour  $t > T_2$ .

De même que précédemment, pour un  $T_3 > T_2$  suffisamment grand, les points finals des courbes intégrales du type (W) du système (III') relativement à l'intervalle  $[0, T_3]$  se trouveront dans les cercles  $C_1, \dots, C_6$ .

Afin d'achever la construction, il suffit évidemment d'introduire pour  $t > T_3$  un nouveau système dynamique d'index égal à 4 choisi de façon que toutes les courbes intégrales de ce système qui ont pour  $t = T_3$  leurs points initiaux dans un des cercles  $C_1, \dots, C_6$  sortent après quelque instant du cercle  $C_0$ . On peut procéder en deux étapes. On introduira d'abord le système dynamique (IV), qui s'obtient du système (I) par une rotation d'angle  $\pi/6$  autour de l'origine du système des coordonnées, ce qui garantit que, pour un  $T_4 > T_3$  suffisamment grand, aucune intégrale du système (IV) issue pour  $t = T_3$  d'un point des cercles  $C_1, C_3$  et  $C_5$  ne sera du type (W) relativement à l'intervalle  $[T_3, T_4]$ . Les points finals, pour  $t = T_4$ , des courbes intégrales du système (IV) issues pour  $t = T_3$  des points des cercles  $C_2, C_4$  et  $C_6$  seront alors situés dans

<sup>(1)</sup> Je dois cette remarque à M. C. Olech.

trois ensembles disjoints  $E_1$ ,  $E_2$  et  $E_3$ . Ensuite, pour  $t > T_4$ , on remplacera le système (IV) par un système dynamique (V) qui s'obtient du système (I) par rotation d'angle  $\pi/2$  autour du point  $(0, 0)$ . Il est facile de voir que toutes les courbes intégrales de ce système, issues pour  $t = T_4$  des points de l'ensemble  $E = E_1 + E_2 + E_3$  dans un intervalle  $[T_4, T_5]$  suffisamment grand, sortiront du cercle  $C_0$ .

4. Considérons maintenant le système d'équations différentielles (S) identique dans chacun des intervalles  $[0, T_1]$ ,  $(T_1, T_2]$ ,  $\dots$ ,  $(T_4, T_5]$  au système (I), (II),  $\dots$ , (V) respectivement. D'après ce que nous avons dit précédemment, aucune intégrale de ce système n'est du type (W) relativement à l'intervalle  $[0, T_5]$ . Pour tout  $t \in [0, T_5]$ , l'index du système (S) compté sur la circonférence du cercle  $C_0$  est égal à 4. Le système (S) nous fournit donc un exemple montrant que la réponse à la question de Wazewski est négative.

Les seconds membres des équations du système (S) sont discontinus pour  $t = T_1, \dots, T_4$ , mais il est facile de modifier le système (S) de manière à en obtenir un système jouissant des mêmes propriétés et ayant les seconds membres continus. Désignons à cet effet par  $(S_n)$  le système d'équations différentielles défini comme suit: dans les intervalles  $[T_p + p/n, T_{p+1} + p/n]$  ( $p = 0, 1, \dots, 4$ ;  $T_0 = 0$ ) le système  $(S_n)$  est identique aux systèmes (I), (II),  $\dots$ , (V) respectivement; dans l'intervalle  $[T_1, T_1 + 1/n]$ ,  $(S_n)$  s'obtient du système (I) par une rotation continue autour de l'origine des coordonnées et de vitesse constante, égale à  $n\pi/3$ ; aux points  $T_2 + 1/n, T_2 + 2/n$ ,  $(S_n)$  est égal aux systèmes (II) et (III) respectivement et dans l'intervalle  $[T_2 + 1/n, T_2 + 2/n]$ , les seconds membres de  $(S_n)$  sont des fonctions linéaires de la variable  $t$ ; aux points  $T_3 + 2/n, T_3 + 5/2n$  et  $T_3 + 3/n$ ,  $(S_n)$  est égal aux systèmes (III), (II) et (IV) respectivement; dans l'intervalle  $[T_3 + 2/n, T_3 + 5/2n]$ , les seconds membres de  $(S_n)$  sont linéaires par rapport à la variable  $t$ , tandis que, dans l'intervalle  $[T_3 + 5/2n, T_3 + 3/n]$ ,  $(S_n)$  s'obtient du système (II) par une rotation continue de vitesse constante, égale à  $-n\pi/3$  autour du point  $(0, 0)$ ; enfin, dans l'intervalle  $[T_4 + 3/n, T_4 + 4/n]$ , on obtient  $(S_n)$  du système (IV) par une rotation continue autour de l'origine, de vitesse constante égale à  $n\pi/3$ .

On vérifie sans difficulté que les seconds membres du système d'équations différentielles  $(S_n)$  ( $n = 1, 2, \dots$ ) sont des fonctions continues. De même, il est facile de vérifier que pour tout  $t \in [0, T_5 + 4/n]$ , l'index de ce système compté sur la circonférence du cercle  $C_0$  est égal à 4.

Or, pour un nombre entier  $N$  suffisamment grand, aucun des systèmes  $(S_n)$  ( $n = N + 1, N + 2, \dots$ ) ne peut admettre d'intégrales du type (W) relativement à l'intervalle  $[0, T_5]$ . En effet, dans le cas contraire, il existerait une suite de nombres entiers  $\{n_s\}$  et une suite d'intégrales des

systèmes  $(S_{n_s})$  dont chacune serait du type (W) relativement à l'intervalle  $[0, T_5]$ . On pourrait extraire de cette suite d'intégrales une suite partielle uniformément convergente dans tout l'intervalle  $[0, T_5]$  vers une intégrale du système (S). Mais cette intégrale devrait être du type (W) relativement à l'intervalle  $[0, T_5]$ , ce qui est impossible.

5. Supposons maintenant que  $k$  soit un entier positif donné à l'avance. Comme nous l'avons déjà dit, la construction des n<sup>os</sup> 3 et 4 se laisse répéter à des modifications inessentiels près de manière à fournir un système d'équations différentielles d'index égal à  $k$  et dont aucune intégrale ne reste dans le cercle  $C_0$  pour tout  $t \geq 0$ . Au lieu des six cercles  $C_1, \dots, C_6$ , on doit en prendre  $2k - 2$ .

Reçu par la Rédaction le 20. I. 1959